

tion de ce minéral à des industries nouvelles.

Je conçois qu'on s'effraie en plus d'un endroit, lorsque M. Reed vient nous déclarer, qu'il croit :

“ Que l'amiante peut remplacer avantageusement la soie, la laine et le coton.”

Mais, faut-il pour cela dédaigner les dons de Dieu, en les laissant enfouis lorsqu'il nous les révèle ? L'amiante pour nous, c'est le talent de l'Évangile. Nous serons punis, si nous ne le faisons valoir.

Tout en respectant les économistes, les politiciens, les savants dans l'art de conduire le peuple et de ménager ses intérêts, je me réserve encore de m'instruire au flambeau de l'histoire et de l'expérience. Comptez avec moi les bienfaits que Dieu a semés sur la route de l'humanité et qui font aujourd'hui son bonheur matériel. Je dis l'humanité, mais il serait mieux de dire, les nations chrétiennes. Car, en regard des nations barbares, étrangères à la civilisation, nous vivons réellement dans une agape continuelle. C'est ainsi, par exemple, que nous sont venus, tour-à-tour, à leur heure, le sucre, le thé, le café, le tabac, les pommes de terre, etc., qui font notre joie ou nous sauvent de la disette.

C'est également ainsi, que nous sont venus le lin et le chanvre originaires de l'Inde, puis la soie issue de la Chine, puis le caoutchouc pleuré par un arbre du Pérou, merveilleux spécifique contre les rhumes et les rhumatismes, sans compter tant d'autres emplois auxquels il est embauché.